CHRONIQUE DU PETIT BOIS N°1

Journées Européennes du Patrimoine 2020

Une marionnette sicilienne de notre collection se raconte

Serge Dubuc m'a trouvé par une journée d'automne, en 2009.
Mais je suis amnésique et j'ai oublié mon nom. Qui suis-je ?
On m'a dit que je pourrais bien être la redoutable Rovenza.

« On me nomme Pupi. Je suis née au 19ème siècle mais on trouve trace de mes lointaines cousines, marionnettes à tringle comme moi, déjà à l'époque de Socrate vers -400 av JC. J'ai joué dans des pièces de l'Opéra dei pupi, théâtre sicilien traditionnel. Quelles émotions ! Le public découvrait ainsi les extraordinaires aventures des chevaliers de Charlemagne, les guerres chrétiennes menées contre les sarrasins…

Un instituteur, Giusto Lodico, a retranscrit entre 1858 et 1860 ces multiples épisodes chevaleresques adaptées des Chansons de gestes. Ces poèmes épiques du Moyen Âge français étaient transmis jusque là oralement. Je me souviens de cette musique grandiloquente, de ces effets scéniques et du paradis s'ouvrant lorsque trépasse le héros, coupé en deux, d'un coup de sabre ! J'ai adoré le jeu de ce grand marionnettiste, Mimmo Cuticchio.

J'ai retrouvé des cousines Pupi à Liège, en Belgique, peut-être arrivées lorsque la Flandre et l'Italie du sud étaient liées sous domination espagnole au 16ème siècle ? Mais aussi en Tunisie où bien sûr les bons n'étaient pas les mêmes et gloire aux Sarrasins ! Les marionnettes ne connaissent pas les frontières, elles voyagent avec les hommes…

Fiche signalétique : Je viens de Palerme, je mesure 83 cm sans la tringle et pèse 13kg. Je suis fabriquée en bois peint, tissu, métal, plumes, cheveux »